



**Par Annie DEBRIL,
Guide des Retables de Flandre**

VIE ET CULTE DE SAINT GOHARD

Gohard est né en 960 au hameau de REICHERSDORF qui dépend de la commune de WANNENKIRCHEN, sur les bords du Danube (en Bavière actuelle), dans une famille chrétienne de condition modeste. Son père travaillait les terres de l'abbaye d'ALTACH, toute proche. Il fréquenta très tôt l'école tenue par les moines de cette abbaye. Il était si doué pour les études que les religieux l'encouragèrent à les poursuivre. Ses parents le laissèrent donc étudier, même si leurs désirs premiers étaient qu'il devienne paysan comme eux.

Vers l'âge de 16 ans, il entendit l'appel de Dieu à le suivre et le jeune Gohard entra comme novice à l'abbaye d'ALTACH. Il se mit à étudier la théologie et se prépara à devenir prêtre. Il fut ordonné vers les années 987-990.

Le Père Abbé d'ALTACH démissionna en l'an 998 et les moines pensèrent immédiatement à Gohard pour le remplacer. Plusieurs fois il refusa par souci d'humilité.

Lorsqu'il apprit que ses confrères voulaient le nommer Père Abbé de force, il quitta, de nuit, son monastère et devint "moine-pèlerin" sur les routes d'Europe. Quelques mois plus tard il arriva en Morinie (nom de notre région à l'époque) et se mit sous la protection de l'évêque de THEROUANNE, dont nous dépendions. Ce dernier le nomma prédicateur et Gohard se mit à prêcher dans les différentes paroisses de la Morinie.

Arrivant à ARNEKE en l'an 999, Gohard en devint le curé pendant trois années. Très vite, il se mit au travail et annonça la Bonne Nouvelle de l'évangile, parlant de la bonté, de la tendresse, de la miséricorde, de l'amour de Dieu "Père, Fils et Saint Esprit", à tout homme sans exception.

En l'an 1002, sous l'impulsion des moines bénédictins de BERGUES, Gohard regagna son abbaye d'ALTACH en Bavière où il ne put échapper à la charge abbatiale. Il sera Père Abbé pendant 20 ans. Pendant toutes ces années, il aura soin de restaurer la règle de saint Benoît, de permettre à ses moines de vivre leur vocation, de corriger les mœurs du temps et de répandre partout la Bonne Nouvelle d'un Dieu d'amour et de miséricorde.

En 1022, mourut Bernward, treizième évêque d'HILDESHEIM. Aussitôt, Henri II (qui sera canonisé : saint Henri est fêté le 13 juillet) pensa à Gohard d'ALTACH pour lui succéder. Et Gohard devint, pour 18 ans, évêque d'HILDESHEIM. L'annonce de l'évangile, la correction des mœurs, le service des pauvres et des malades, l'attention aux prêtres et à leur formation furent les points-clefs de son épiscopat. Il porta un soin tout particulier aux enfants et aux jeunes et veilla à leur éducation. Il fonda aussi de nombreuses paroisses rurales dans son diocèse et fit construire de nombreuses églises. Il mourut à l'âge de 75 ans, le 5 mai 1038, le lendemain de la fête de l'Ascension. Il fut enterré dans la cathédrale d'HILDESHEIM et fut canonisé en 1132.

Depuis cette date à HILDESHEIM (en Allemagne) et à ARNEKE, les chrétiens viennent prier Dieu par l'intermédiaire de Gohard. On prie Dieu, par l'intercession de Saint Gohard, pour obtenir la guérison des maladies des os et la guérison des maladies incurables du temps (aujourd'hui le cancer et le sida).



Saint Gohard Curé



Saint Gohard Abbé



Saint Gohard Evêque

Exemples de miracles réalisés de son vivant :

- Un enfant paralysé et couvert de lèpre se trouve guéri par les prières de Gohard.
- Une femme fut guérie instantanément d'une ophtalmie en appliquant sur ses yeux des fleurs que Gohard lui avait envoyées après les avoir bénies.
- Il sauve une femme en couches et en danger.
- Il guérit une vieille femme aveugle.
- Il guérit un enfant hébété qui deviendra un excellent évêque.

Exemples de miracles réalisés après sa mort :

- Guérison complète et instantanée d'un serviteur de l'église, gardien de son tombeau, que la chute d'une pièce en bois avait rendu incapable de marcher.
- Guérison instantanée d'une femme aveugle sur le tombeau du saint, ainsi que d'un paysan perclus de rhumatismes, venu au moyen de béquilles.
- Le jour de la translation un noyé est ressuscité.
- Le lendemain, une femme muette et son fils aveugle sont guéris.
- Le même jour, trois boiteux sont guéris.

LE PELERINAGE A ARNEKE.

Le culte est très ancien puisque, selon plusieurs auteurs, il remonterait à l'époque où saint Gohard était curé d'Arnèke. Lors de son séjour dans notre village, il s'est illustré par ses miracles et une foule de pèlerins se rendit au sanctuaire du bienfaiteur. On y priait avec confiance et ferveur, on remerciait pour les grâces reçues ou celles que l'on espérait obtenir. Le culte de saint Gohard, très localisé chez nous, fut développé au XIIIème siècle par les moines de Saint-Winnoc de Bergues. L'église d'Arnèke possédait une petite relique du saint depuis une date immémoriale. Une autre, plus importante, fut adressée par l'évêque d'Hildesheim, sollicité par notre paroisse. Elle mesure environ trois centimètres de long sur un centimètre de large. C'est une partie d'un os du saint. Depuis 1842 une neuvaine commence le premier mai. Et c'est le premier mai 1863 qu'eut lieu la translation de la nouvelle relique. L'affluence des pèlerins fut impressionnante, les pèlerins affluèrent de partout. Ils arrivèrent par le train, par divers moyens de locomotion (omnibus, cabriolets, chariots...); certains parcourant bon nombre de kilomètres pieds nus et terminant leur trajet à genoux! Nos amis belges étaient présents lors de ce jour béni, comme ils le sont encore lors de notre neuvaine.

Autrefois, la vénération des reliques se faisait dans une chapelle dédiée à saint Gohard, au lieu-dit "Brand Hof", dans la campagne proche, à 2,5 kilomètres du village sur la route de Bourbourg. Cette chapelle existe toujours et peut être un lieu de procession.

LE RETABLE DE SAINT GOHARD



Petit retable d'un pilier sud, situé derrière la chaire quand on entre dans l'Eglise d'Arnèke. Il date du XVIIIème siècle (boiseries et autel).

Qu'est-ce qu'un retable ?

C'est un décor placé derrière l'autel. Il se compose :

- *D'un emmarchement de deux marches (le prêtre monte à l'autel pour Célébrer sa messe.)*
- *D'un autel en forme de tombeau en marbre de Belgique. Sur le médaillon sont représentés les attributs de l'évêque : mitre, croix, étole;*
- *D'un gradin d'autel où étaient placés les chandeliers*

- Dans une verrière est exposée une statue reliquaire de saint Gohard (vide). Elle est en bois. Recouverte d'un enduit, elle a été peinte au XIXème siècle.
- D'un tableau d'autel qui représente : soit un prêtre réfractaire à la Constitution et donnant clandestinement la communion à ses pauvres ouailles, soit saint Gohard lui-même, réapparu pendant la Révolution afin de donner l'Eucharistie ou les derniers sacrements aux malheureux arnèkois. De chaque côté de ce tableau : des extensions sous la forme d'ailerons où sont présents des angelots.
- Au-dessus de l'entablement, sur une partie dénommée le couronnement ; le décor se composait d'une nuée, de rayons, de la colombe du Saint-Esprit, de deux pots à feu et de végétaux. Le tout était surmonté d'une croix.

Autrefois, de nombreux ex-voto étaient déposés par les pèlerins exaucés et reconnaissants. En 1898, on pouvait y voir cent deux béquilles ! Dans notre région saint Gohard était aussi réputé que sainte Rita !

Aujourd'hui, on vient encore implorer le bon saint et un cahier d'intentions reste à la disposition de chacun.

Vous pouvez admirer le VITRAIL réalisé en 1885 par les ateliers LATTEUX-BAZIN de Mesnil-Saint-Bertin dans l'Oise. Il représente la translation, en 1863, de la deuxième relique de saint Gohard. On y reconnaît notre église ainsi qu'une bannière dédiée au saint. Pauvres et riches espèrent un miracle lors du passage du reliquaire.

Il vous reste à vous approcher des TROIS STATUETTES placées sur le lambris sous le vitrail. Elles représentent Gohard dans ses vêtements de curé, d'abbé et d'évêque.